

Désormais équipé pour affronter la pluie, le Donc! Festival est reparti de plus belle

LES MOSSES

Avec sa nouvelle tente, et après avoir fait l'impasse l'an dernier, le rendez-vous gratuit et tous publics a prouvé qu'il n'était pas mort.

Affluence timide le jeudi, encourageante le lendemain et plus que réjouissante le week-end! Le Donc! Festival 2008 est allé crescendo pour cette édition du renouveau, après une année de pause. Et avec la même formule de départ: des concerts gratuits, pas de cachet pour les artistes, et des bénévoles motivés en nombre pour jouer le jeu. La nouvelle tente de 1000 m² a pleinement justifié sa présence, à entendre certains bénévoles évoquer les trombes d'eau du jeudi. On se souvient d'autres années où la pluie avait douché les enthousiasmes...

Christophe Clot, attaché de presse, confirme: «La tente a clairement joué en notre faveur. Au final, on boucle sur une édition très positive, je pense même la meilleure depuis le début, même si c'est difficile d'évaluer l'affluence puisqu'il n'y a pas d'entrée payante.»

Du coup, le ciel maussade de vendredi soir n'a pas empêché de nombreux enfants d'entonner en cœur les tubes de Jacky Lager en fin d'après-midi, ou les fans «metalleux» de Dawnless de s'égosiller avant que les

Celtes bretons de Bezed'h ne débarquent. Eric Constantin - neveu de Bernie - a pâti du creux de 19 h, mais sans boudier son plaisir, malgré les très rares supportrices honorant sa belle prestation. La plupart ont préféré écouter de loin, en profitant de leur kebab ou de leur... caipirinha-saucisse (*sic*) au stand brésilien!

Dix-huit groupes

Belle ambiance également le samedi, au moment de sauter sur les airs rock d'Underground Fly, d'Hollyhock ou des régionaux de l'étape Wakabout (dont Christophe Clot *himself*). En tout, dix-huit groupes se sont succédé sur scène durant les

quatre jours. Dommage que le volume sonore ait nécessité de mettre ses cordes vocales à contribution pour s'entretenir avec son voisin.

Le rendez-vous ormonan a donc retrouvé illico son rythme de croisière, dans son style, avec un accent mis sur l'accueil et un engouement sans faille de son staff venu de partout.

«On a même des Bretons en vacances pour nous filer un coup de main», explique, derrière le bar, Marlène, de Vionnaz. Et un coup d'œil aux bâches publicitaires et au livret de fête finit de démontrer l'implication de nombre d'entreprises et sociétés locales et régionales dans la manifestation. K. D. M.



Les Vaudois de Hollyhock se sont notamment chargés d'enthousiasmer les festivaliers du Donc! Festival samedi soir. La tente chauffée a permis de passer entre les gouttes jeudi et vendredi.